CYCLISME

Une heure au repos avec les "Tour de France"

(DE'NOTRE ENVOYE SPECIAL)

Dans Hendaye. élégante et souriante, c'est la grande vettlée d'armes, N'altez pas entendre par ceta que les coureurs vivent une sournée de flèvre intensive aunt d'aborder les « juges de pais», aux pieds desquels, pour qu'its puissent mieux se recuellir, on a fait patienter i'/ les hommes pendant une trentaine d'héures. Non, c'est le caime, car it ne s'agit pas de se dépenser inuitiement, puisque demain, ce sont des muécles en bon état qu'il faudra présenter pour être dants à l'honneur de continuer la grande randonnée.

Pour commencer dignement cette journée, qui tranche queique peu sur cettes que nous venons de vivre depuis le départ. de Paris, toute la caravane a fait la grasse matinée: coursurs, suiveurs, étc., et je vôus assure qué je n'ai pas eu bésoin de me forcer pour eutver le mouvement général.

I'al commencé entuite la traditionnelle visite chez les coureurs, et, à tout ségmeur tout honneur, me voiet parmi les « bleu-ciel », qui jusqu'à ce four ont itenu les premiers roles dans la grande épopée en vingi-deux épisodes.

Lés poulains de Ludovic « dassent la eroute », c'est-à dire qu'ils dévorent. Voita le meilleur symptome que l'on puisse découvrir sur la forme d'un homme : s'il à bon appétit, e'est qu'il tient le coup, un homme fatigué ne mange pas. Le grand Nick, laciturne comme à uon habitude, doit sa remémores ses exploits des années précédentes dans la grande scène qui va se jouer demain, et « in petto » combine déjà son pian. Le pétiliant Rebry, un paquet de nerfs ne tient pas en place, et verwaceck, devani un vin rouge, est détache de foutes contingences letrestres.

Rien à craindre ici, aussi Ludovite à le sourire. S'il ne tombe pas une de ces tutles comme il s'en détroche seulement dans la montagne, « Alcyon » sera toujours premier demain, et l'ami Frantz, en qui le manager place les plus chers espoirs, aura longtemps encore le mailloi d'un faune à faire pleurer d'envie les maris les plus malchanceux que la terre a portès.

Un peu de couleur locale, Voici les « bérels basques », des hommes dont les yeux brillent de joie et d'espérance sous un soleit retivitant. Le Midi a bougé, Fontan et ses hommes sont venus à Paris, ils ont jait un petit tour par la Brelagne avant de revent « auréolés de gloire » vers leurs montagnes, et nu mitieu de leurs amis, féés, choyés, adutés, le Tour est à eux. An ce soleit qui chante dans les cœurs l'Mais il faut avoir l'accent des gens d'éci pour bien savoir quelle force, quel joyeur entrain, il deverse partout. Fontan c'est « l'homme » de l'équige, interrogez ses coéguiplers, pour eux c'est en même temps que l'ami un chef et un grand chef. Oue nous réserve-t-il demain ? Soyez surs, en tous cas, gu'll sera sérieusément épaulé par les Aulaa, Calmette, Mouveroux, etc... « La gloire qui fait marcher le commerce », telle est l'enseigne de ce clan, car chacun des équiplers a son pesit commerce de vélos, et vous comprenez vien que la machine qui a conduit à l'honneur le vendeur est incomparable pour les acheturs.

Voici les Australiens I Figures glabres, ces hommes là doivent avoir un rascir dans leur poche pour être toujours aussi fraichement rasés I Opperman a le sourire, ce qui ne le change pas. Il sourira encore demáin en grimpant Aubisque et le Toumalet. Opperman n'en doute pas, et me souvenant de Vavoir constamment vu manter les côles sans bouger de sa selle, je me demande dussi st demain, quand « Hoppy » se dandinera « en danveuse », il n'ira pas recevoir, à Luchon un double bouquet, car vous savez que le bonhomme est si populaire que même baitu il se trouve toujours une accorle demotselle pour jui offrir des fleurs. On n'a jamais manque de confiance dans le team « Ravat », et dufour-g'hui les sourires sont encore plus larges depuis que ce vieux « cheud de retour », comme on appelait Bainbridge, s'est permis de montrer, c'était hier avant d'arriver à Bordeaux, qu'il savait être à l'occasion un » pur sang ». Dans le monde du turf, on girait que Bainbridge redevient à la « côle », mais je doute quand même qu'il grimpe alertement celles que nous aurons demain.

Alleluia ! Alleluia ! Les cloches sonnerontelles demain en l'honneur des « clochelons » ?

Ne vous avisez pas d'aller demander à Albert
et ce sera le glas ! La nourrice prudente
qu'est aujourd'hui ce manager pour ses hommes, a une pleine conjiance dans son team,
qui, jusqu'à ce jour, n'a pas complètement
lionné sa mesure. Altbert a voulu amener bien
frais aux pieds des cols sès deux « futurs »
enfants chéris de la victoire : Antonin Magne
et Marcel Bidot : demain la meute seral lachée
et il parait que les deux favoris seront des
premiers à la curée, et ce qui s'ensuit, des
mieux servis.

Voict enrin les a éclopés » ; il s'agit des
meteux servis.

Voict enrin les a éclopés » ; il s'agit des
meteux servis.

Voict enrin les a éclopés » ; il s'agit des
meteux servis.

Voict enrin les a éclopés » ; il s'agit des
meteux servis.

Voict enrin les a éclopés » ; il s'agit des
meteux servis.

Voict enrin les a éclopés » ; il s'agit des
meteux servis.

Voict enrin les a éclopés » ; il s'agit des
meteux servis.

Voict enrin les a éclopés » ; il s'agit des
meteux servis.

Voict enrin les a éclopés » ; il s'agit des
meteux servis.

Voict enrin les a éclopés » ; il s'agit des
meteux servis.

Voict enrin les a éclopés » ; il s'agit des
meteux est sit aux envoits à dux, ne sont
plus que six dans la cage que soigne amoureux emme l'an dernier, Verhaegen sera brillant
dans l'Aubisque En toits compte bien que,
comme l'an dernier, Verhaegen sera brillant
dans l'Aubisque En toits eat, s'il manque
quatre hommes dans le loi, il faut convenir
que ceux qui ont faussé compagnée ont servi
agnes de leurs co-équipiers, car s'ils eussent
continué il, auxient été d'un dérisoire
upportis, c'est le bon moral revenu et la perspective de se bien comporter en attendant
Marseille où de nouvelles reeruse viendront
injuser un ang nouveau aux « louveteaux »

Faut-ti vous dire, mainfenant, que la revue
les « grands » est terminée, que ma prédilection est toujours pour le grand Frantz et
leon auxi Leduc ? Il y a beaucoup de vedetles,

Au vélodrome d'Hautmont



LES VAINQUEURS VAN NEVELE. MARTIN

que l'on mettait en lui. Il est vrai qu'il est encore jeune....

Enfin l'américaine, fut remportée par l'équipe l'an Nevele-Martin. Januais victoire ne fut plus largement mettée. Il faut signaler egalement les largement met les Geleyn. Bauwens, des freres Charlet, des frèLes Belges Debruyne-Deguitte, en dehors de leur pointé de vitesse ne brillent guère par leur courage et n'ont pas eu plus qu'à Maubeuge, la faveur du public. Voici, d'allieurs, les principaux résultats de la journée.

I. Débutante. — Coursé de primes. — Les deux premières primes, par Dutilleui ; la troisième, par Corna.

Premieres princer, second communication of the comm

vement et dans l'ordre : Geleyn ainé, Dedeken, J. Bauwens Charlet jeune, Geleyn Emile, A. Charlet, Martin. Deguitte est vanqueur.

III. Poute de vitesse. — Trois manches entre Debruyne, van Nevele et Lespinasse, lire manche : ler Jespinasse, 3e Van Nevele. 2e niauche : ler Debruyne, 9e Van Nevele. Pinale : ler Debruyne, 9e Lespinasse.

IV. Américaine és be kilemètres. — Six équipes : Charlet frères, Geleyn frères, J. Eapwens-Dedeken, Dobruyne-Deguitte, Van Nevele-Martin, Des-Huit classements, Le deuxième et le apptième classements, qui se trouvaignt en pleina chèsse.

Dissement général ; ier Van Nevele-Marlin, 58 points ; 2e, Debruyne-Deguiste, 3i ; 2e ex seque, Geleyn frees, 2i p ; 4e, à 1 tour, Charlet frères, 28 ; 5e, à 1 tour, Dedeken-J. Bauwens, 17 ; 6e, à 2 tours, DesmotLespinasse, 41 p.

cette année, pour jouer les premiers rôles et nous sommes à la veille du plus passionnant passage du grand film « Toil de France ». De quels hommes nouveaux devrai-je vous entre-tenir demain ?. LOUIS VANDERASPAILE Entre Centre centre demain ?.

& A. VANDERDONCKT AU « RÉVEIL DU NORD »

LOUIS VANDERASPAILLE

& A. VANDERIDONCRT AU « REVEIL DUNORD).

Ce fut pour nous hier, deux agréables visites que celles, de Louis Vanderaspaille le vainqueur de notre Criférium (amateurs), et celle de André Vanderdonckt, classes courses et celle de André Vanderdonckt, classes courses et celle de André Vanderdonckt, classes courses et compagné de M. Cordonnier, directeur des usines la célèbre marque régionale : RYSSEZ.

Vanderaspaille nous entretint de Sez.

Vanderaspaille nous entretint de Sez.

Vanderaspaille nous entretint de la celèbre marque régionale : RYSSEZ.

Vanderaspaille nous entretint de la plus belle des épreuves régionales de l'unnée.

Depuis le début de la saison, à l'annonce de nos compositions, réservées aux coureurs français, Vanderaspaille avait l'idée bien arrêtée d'inscrire son nom au paimarès de l'une d'elles et dans cet espois participe à lous nos crivettes.

Un rien, lui perdre l'occasion, à Mauboure, de gágner celui de l'Avestnois, à Cambrai, à Béthune, à Dunkerque et à Lille, des crevaisons l'handicaptent.

Dimanche, connaissant parlantement le parcours, il partit aved la volonté de franchir la ligne d'arrivée en vainqueur Cette volonté sie lui fit pas défaut et sa violoir est venue justement le récompenser de som megnifique courage. Très franchement il rendit hommage à la valeur de Vanderdonckt qui failit bien le battre ainsi qu'à ses camarades qui terminerent à quelques longueurs derrière lui.

Sur sa course il nous déclars : « Une crevaison à Cambrai me laissa indifférent et je me suis efforcé de rejoindre le plus vite possible, Par la suile j'ai souvent essayé de m'enfuir meis en vain.

Je m'estime aujourd'hui le plus heureux des hommes car jo considère votve épreuve comme une des plus dures de la gaison. » tenir demain 2.

Bet maintenand. allons un peu parter du pays. L'équipe de Nordisles, dont le nom ne signifite plus rien, puisqu'il n'en reste que deux représentants et qu'il faut trois coureurs pour qu'une équipe régionale puisse figurer au classement, l'équipe de Nordisles, donc, se réduit à Goubert, du « Racing-Club Lillois » et Denamur, du « Vélo-Club Tourquennois ». Tous deux, jusqu'à ce four, ont marché merveilleusement, puisque, non seulement sis ont réussi à éviter l'impitoyable célection de la route qui rejette les malchanceux, dans le train, mais encore leurs performances valent à Goubert la première place du classement des tourisles-routiers et régionaux, à Danemur la troisième place. En deux liques, à Danemur la troisième place. En deux liques, qu'il paisait son appartition, va disparaitre après cette journés de repos. »

Hel, la technique est reine, on ne discute que braquets et manivelles, et autour des vélérans qui leur exposent en détaits les difficultés de l'étape, les nouveaux écoulent et prennent bonne nois.

L'heure est angoissante, car combien de jeunes sont encore la qui n'ont jamais gravi un col et ne s'imaginent pas ce que représente une moniée de 15 kilomètres l'Aussi, Grujon, que j'interpelle du nom de « l'homme de Doullens », me souvenant de sa virtuosité dans l'escalade de notre « juge de paix » nordiste, me regarde avec un sourire évasif. Le moral est bon, mais l'Amiénois peste contra la malchance qui le fait rérograder au classement alors que ses amis Wybon et Werner se distinguent. Tout va bien, nois passèes, de tout ce qu'ils ont enduré, pas un mot, tout cela est détá oùbité, et cette nuit its s'élanceront, loujours ausst conțiants, pour aquérir un peu d'argent, beaucoup de gloire, au prix de quels efforts l'un coup d'œil dans l'estudre de le disée, puisque je l'ai promis aux Picards, tout fra neume. Il faut le temps de se metre en route », mont-lis expliqué, ce que je ne m'attendais certes pas d'hommes qui oni déja couvert un tel trajet.

Voild, en général, leur état d'esprit, D

Après le 1^{er} Paris-Avesnes-Fourmies

Nous avons donné hier un compte readu de la course Paris-Fournies, qui avait réual, comme m a pu le voir, de grands « as « au départ, La course fut menée à 31 km. 700 de moyens. Au course fut menée à 31 km. 700 de moyens. Avous donnons aujourd'hui, les valiqueurs de Nous donnons aujourd'hui, les valiqueurs de

il sera souta ser le sort, participer à notre belle com-pelliton.

Mais André Vanderdonck; est jeune et il n'est pas impossible, il est même très possible dua nous le voyong figurer au paimarès d'une de nos épreuves. Sa classe est indéniable et tous les espoirs lui sont permis. Il viendra prendre la sche des Perrain, Lepoutre, Vanderhaegen, Fava et Vanderaspatille. Avec lui le Fast: "Club Lillois est certain d'être bien représenté. Cest avec la conviction de faire mieux encore, que Vanderdonckt nous quitta, remerciant notre journal d'avoir penaé aux coureurs français dans le programme de ses manifestations spor-tives.

Après le championnat de France cycliste international féminin LES CONCURRENTES PEUVENT PASSER

Les concurrentes ayant partitipé dimanche au Championnat de France International féminin, organisé par la Fédération Féminine avec le contraint de la Fédération Fédération Paris, les prix, Mile Sumone Adyns, 100 francs, 20 prix, Mile Louise Locf, 80 francs, 20 prix, Mile Louise Locf, 80 francs, 20 prix, Mile Demeunelacre, 60 francs, 20 prix, Mile Demeunelacre, 60 francs, 20 prix, Mile Georgiet Jon, 50 francs, 20 prix, Mile Georgiet Jon, 50 francs, 20 prix, Mile Georgiet Jon, 50 francs, 20 f

LE CHALLENGE DES « MAGASINS DE FRANCE Le Challenge des « Magasins de France - revient à l'Union Vélocipédique Moulindise, les trois pre-mières dissées appartenant à ce dernise cius-Meavo douc pour le club cher à Devitère. MADEMOISELLE ODILE VAN EECKOUT NOUS A RENDU VISITE

MADEMOISELLE ODILE VAN EECKOUT

Mademoiscile Odile Van Eeckout, qui gana
brilianment le Championnat de France femina
nous a rendu visit bler.

Mile Van Eeckout, qui ne se resent accunement
de l'Onion vélocipédique Moulinoise.

Mile Van Eeckout, qui ne se ressent aucunement
de l'opreuve, nous a dit combien eile était reconnaisseante à notre journal qui avait doté de si
beaux prix la belle compétition nitse sur pied
par la Fédération. Mile van Eeckout va participer aujourd'hui, a Dunkerque, a d'est épreuves féminime de le le compétition nitse sur pied
par la Fédération. Mile van Eeckout va participer aujourd'hui, a Dunkerque, a d'est épreuves féminime de le le compétition nitse sur pied
par la Fédération. Mile van Eeckout va participer aujourd'hui, a Dunkerque, a d'est épreuves féminime de le le compétition nits sur pied
par la le la lait, de contraire, pous l'avons félicité vivement et nous lui avons demandé si elle allait, de co fait, abandonner le
cyclisme. Au contraire, nous répondit-elle, je suis
bien déeldée, si toutefois mon màrt m'en donne
l'autorisation, à participer comme auparavant, à
certaines épreuves. Si je gagne, dest autant qui
rentrera dans lo ménager i Mile Van Eeckout de
survoir de nombreux enfants, qui, à l'exemple de
leur mère, deviendront des champions ou championnes.

TOUR DE FRANCE 1928

TOURISTES-ROUTIERS (162 engagés) Etape : LES SABLES-BORDEAUX, 285 km. Of DENAMUR Maurice, sur Bicyclette

LA NORDISTE

20 GOUBERT, sur bicyclette

VANDEL

1 OF CLASSEMENT GENERAL TOURISTES
ROUTERS : GOUBERT-VANDEL 30 DENAMUR-LA NORDISTE PARIS-AVESNES-FOURMIES (230 kil.)

2º VANDERHAEGEN, ter Indépendant devant Cuvelier. Van Slembrauck, Foucaux, Declerco

sur La Nordiste

Pneus WOLBER Jantes HALTERGROOVE

CYCLES LA NORDISTE et VANDEL VALENCIENNES (Nord)

A PARIS, SUCCES DE L'A. S. DOUAISIENNE

AVIATION

ASSOCIATION AERONAUTIQUE DU NORD DE LA FRANCE

Les concurrents de la Coupe Cécil passeront au hemp de Ronchin le samedi 30 juin eutre 11 heu-gs et 14 heures. chemp de Ronchin le samedi 30 juin eutre 11 heures et 14 heures.

La Coupe Cécil, coupe de vitesse handicap, sera courue sur une distance de 735 km.

Lille, champ de Ronchin, a été désigné comme point de passage où les concurrents seront controlés par les commissaires de l'Association Aéro-maudique du réproduction de l'Association Aéro-maudique du réprés par les commissaires de l'Association Aéro-maudique du réprés aux que les participeront les meilleurs pilotes parmi lesquès nous relevons les noms de Frouval, Drouin, Mile Maryse et Miss Spooner.

Quand vous serez à PARIS il vous sera utile de connaître chaque jour ce qui se passe joi vous pourrez lire ce journal dans le Hall de l'AGENCE HAVAI 62, Rue de Richelieu PARIS

NATATION

N BEAU SUCCES DES PUPILLES DE NEPTUNE DE LILLE, AUX CHAMPIONNATS DU NORD

DE LILE, AUX CHAMPIONNATS DU NORD
Dimanche dernier, dans le Bassin Municipal
d'Arras, divers championnats ent été disputés
dont cétul de 4 fois 100 mètres relais.
Parmi les équipes engagées figuraient AmiensAthlétio-Club, tenant du titre svee 5, 16, Racingthe championnat fut gagné par les Pupilles de
Neptune de Lille, par le temps magnifique de
17 secondes 2/5 et bastant Anniens-Athlétio-Club
(deuxieme) de 13 secondes (20 mètres environ) et
Racing-Club d'Arras (troisième) de 21 secondes.
Les temps intermédialres Detochlerie, 1,15 4/5;
Ladan, 1,16 4/5; Vandeaberghe, 1,15 3/5; Deber
et, 1,12.

De ce fait, l'équipe des Pupilles de Neptune de
Lille, ira disputer les 14 et 15, juillet, le Champioanat de France 2º séric, à Paris.

DOCTER AU 1 LASCOCIA TITO N

FOOTBALL-ASSOCIATION

A LA LOMMOISE SPORTIVE Le secrétaire se tiendra à la disposition des joueurs pour la signature des lleenoes, etc., mardi, a partir de 19 h. 30, au ciège. Une équire de juniors est en formation, les jounes cont priés de so faire inscrire.

RADIO P. T. T. NORD à LILLE (364 m.), «Mardi 38 juin. » 18 h. 30 i Radio-Dernoper erganise st effet par l'Association de Radio-Ramine Pregramme : L'itálionne à Aiger (Ressini) ; La Maha nora 10 et 2 aulie (R. de Laparra; Le Matin (Cha Minàdo) ; Vaice nuptiale (Linoke) : Spicen (D'Ambresio) ; La Vivandière (B. Gedart), 13 h. 25 ; Cours ; arrivés des navires au pert de Dunkerous .

DAVENTRY (491.8 m.). — 15 h.: Orchestre. — 16 h.: Nusique militaire. — 19 h. 30: Ballades. — 21 h. 15: Orchestre. — 17 h. 16: Orchestre. — 19 h. 40: Musique militaire. — 19 h. 40: Musique militaire.

GROS LOTS

VILLE DE PARIS 1800

COTE des TITRES de DOMNAGES de GUERRE

Comion : Annuitée trentenaires 85 à 88 evo Nantissement | 25-31 84 à 88 e/e prêt sai conditions | 26-32 81 à 86 e/e tres freis | 27-39 78 à 82 e/e déditis | Titres décommun. territs 81 à 86 e/e Cote maxima appliquée aux gros titres RÉSLEMENT PAR BANQUE DANS LA HUITAINE SOCIÉTÉ G.V. P., 33, Rue d'Amsterdam, PARIS (P)



- Il est bon là, le lleutenant, fit-il avec cynisme. Se faire sauter le caisson l Pour once mille francs ! Comme il y va. l Non, pour huit mille, Car j'ai encore trois mille france en billets, qui sont redardis. france en billets, qui sont regardés com-me perdus et qui ne doivent rien à person-ne. La mort L... quand avec trois mille francs on peut se refaire à Monaco !...

francs on peut se refaire à Monaco I...

Nous avons laissé Monlieu au café de la Marine, eyent en main un journei dont il n'avait pas lu une ligne.

De plus en plus, la situation devenuit intolérable pour lui. Maigré son entrée au bras de Robert, on l'avait laissé seul dans son coin, personne n'était venu lui tenir compagnie. Il leva les yeux, jetant son journal sur la table. Le café était désert, lencun était allé déjeuner, personne ne lui avait dit adjeu ni serré la main. Il en sereit done toujours ainsi l'Se levant alors, il se dirigea lentement vers sa demeure, triste, navré, sentent un découragement protond l'envahir de plus en plus.

Il fallait en sortir. Il fallait prendre un parti. Comme il montait l'escalier, il entandii une voix impac et fraiche, Enfin i il n'al-

rès d'elle. La porte s'ouvrit et Miette lui saute au ou, et Monlieu oublia le chagrin et la

giotre, au prix de quels efforts !

Un coup d'œil dans Hendaye, sur ce eadre merveilleux qui a pour fond les côdes d'Espagne se baignant dans l'estuaire de la Bidassoa, une courte station dans un café où ils ont demandé une «chôpe» pour que le garcon roule des yeux interloqués et nos petits gars sont rentrés à l'hôlel. Cette nuit, ils patriront vers l'Est, en compagnie des « géants», eux, les « déshérités » du Tour.

AUJOURD'HUI 26 JUIN

Saint-Jean-Piet-de-Port (75 kil.).
Maudéon (16 kil.)...
Oloron-Sainte-Marie (150 kil.)...
Eaux-Bonnes (901 kil.).
Argelès-Gazont (941 kil.).
Barèges-les-Bainz (908 kil.).
Sainte-Marie-de-Carpan (260 kil.).
Bagnères-de-Bigorre (260 kil.).
Montrejeau (350 kil.)...

Jean DESMARET

près d'elle.

La porte s'ouvrit et Miette lui sauta au cou, et Monlieu oublia le chagrin et la honte.

C'est qu'elle était merveilleusement attrayante, cette Miette, avec son sourire laissant voir ses amours de dents entre le vermillon de ses levres. Et jeune, fringante, un entrain du diable!

Le doré de sa peau brune tranchaît sur un petit peignoir de toile claire, coquettement décolleté. Par l'échancrure, un cou d'oiseau, rond, onduéé, nerveux, se montrait avec des épaules admirablement modelées, et une gorge ferme, saillante, ignorant la prison ou le soutien du corset.

— Méchant, fit-elle en l'embrassant à pleines lèvres, méchant qui m'a plentée là toute le matinée. Où avez-vous été, courour, mauvais sujet, infidèle? Si je savais que tu as embrasse une autre que moi comme cela, tiens, je t'arracherais les yeux à toi! Quant à l'autre, ta complice, brigand, je lui réglerais son compte. Tu peux en être sûr.

Et l'amoureuse roula sa têtie brune et frisée sur la poitrine de son amant.

Oh! elle le tenait bien, il était bien à elle. Elle en jouait de son Monlieu, comme d'un instrument connu et étudié. Elle y tepait, d'ailleurs, à son Monlieu, Aussi blen n'oubliait-elle pas qu'elle n'était point heureuse quand il l'avait prise, elle m'avait malgré sa beauté qu'une mince robe de laine noire et ne portait qu'un pauvre petit foulard, coquettement attaché, il est vrai, autour de la tête.

Maintenent, elle possédait de jolies toi-lettes des blioux, une montre, un mobilier.

lait plus être seul. Celle pour laquelle il en- coquet. En comparaison de ses désins, ce esseyé de le questionner; mais, pour la doit justement aller à Grasse voir sa mère, durait tous ces tourments, il revenait au- n'était pas grand'chose. Elle aspirait haut, pramière fois, il lui avait glissé dans les et, quant à moi, bien malin est celui qui

coquet. En comparaison de sas désins, ce netat pas grand'chose. Elle aspirant haut, cette diablesse, et ses petites dents se sentatent de force à dévorer des millions. Mais enfin, quelque relatif que fût le luxe dont Monlieu l'aveit entourée, elle était bieu loin de la misère des anciens jours.

Elle qui déjeunait la plupart du temps, à cette époque, d'un crotlon de pain et d'une orange, n'avait-elle pas aujourd'hui une petite servante qu'elle faisait volter et virer à sa fantaisie, et à laquelle elle commandadit de ces bouillabuisses enragées qu'embaumaient le safran et le piment, qu'elle dévorait avec délices, car elle était gourmande. Il lui avait donné « plus que puissance», comme elle se l'avouait elle-même dans sen patois. Aussi étati-elle sure de lui, pas de danger qu'il songéat à la quitter. Un homme doit être rudement trempé pour résister à une passion aussi formidable lorsqu'elle s'est emparée de tout son être. Ces affections-là, c'est la tunique de Nessus; quaend on veut les arracher, la peau vient avec elle.

Tout en cajolant et en chouchoutant son bien-almé. Afiette le guignait du coin de l'œil. Depuis deux jours, il n'était plus le même. Lorsqu'il rentrait, le premier mouvement affectueux passé, il se plongasit dans des tristesses mornes. Le saissement qu'il avait du éprouver à l'amphithée, tre pouvait expliquer bien des changements d'humeut. Mais Miette, avec son flair de fille amoureuse, rouée et coquette, ne s'y trompait, pas.

d'humeur. Mais Miette, avec son fisir de fille amoureuse, rouée et coquette, ne s'y trompait pas.

Non, il y avait autre chose. Mais quoi?
Une femme ? Allons donc! Miette s'était regardée dans la glace et, en veyant son radienz visage, alle avait souri, stre d'elle.

même ci de sa supériorité. Elle avait bient vits. Ja consoldierai sa soir la hanne, elle

sesayé de le questionner; mais, pour la première fois, il lui avait glissé dans les doigts comme une anguille, Curieuse, comme toutes les filles d'Eve, elle savait être au besoin patiente; elle attendit que le lu mière jaillit de l'occasion.

Le déjeuner fut froid. Malgré la pétulance de Miette, maigré ses rires, ses fredons, Monlièu demeurait soucieux. A la fin, n'y tenant plus, la Basquaise, gâtée outrageusement par l'homme qui l'aimait, finit par repousser si brusquement son verre, qu'il aila se briser en mille pièces, et s'adressant brusquement à Monlièu;

— Ah ça l'fit-elle, en le regardant carrément en face, veux-lu me dire ce que tu as, oui ou non? Tu sais que tu commences à m'agacer avec tes lubies!

— J'ai que je ne t'ai pas quittée depuis dixhuit mois et qu'il me faut t'abandonner pendant trois jours, quatre peut-être.

— Mabandonner?

— Te laisser seule, en un mot, Il y a plus, et il y va de notre honheur à tous les deux. Il faut que tu renvoies la bonne, que tu tiennes ta langue. Jo quitte la semaine demain; c'ast dimanche. Je me feraj porter malade à la chambre et, jeudi, je puis être de retour à Toulon sans que personne se soit aperçu de mon absence. Je te le répète, c'est de ma vie, de notre amour qu'il s'agit.

En prononçant ces derniers mots, Monlieu parlait avec une conviction telle, que

et, quant à moi, bien main est celui qui pourrait me faire ouvrir la bouche.

Ainsi fut fait; le dimanche soir, Monlieu se glissa dans la gare et le rapide l'emporta bientôt vers Paris.

Quel voyage! Quelles angoisses! A mesure qu'il approchait du terme, il se demandait s'il n'avait pas été trompé.

Se jeter dans un fiacre, courir avenue de Villiers, à l'adresse indiquée, et demander si Mme Balbine Oudard pouvait le recevoir, tel fut son premier soin en arrivant à Paris

voir, tei tut son premier soin en arrivant a Paris
Das ordres avaient été donnés, car à peine eut-il fait passer sa carte qu'il fut aussitôt introduit.

Il se trouva en présence d'une fort joile personne, jeune encore, et qui le reçut d'une façon toute gracieuse.

— C'est un dépot que vous venez me réclamer, monsieur? dit-elle. Je suis prévenue. Il m'a été remis par une de mes amies. Ce sont des papiers de famille, je crois.

En se levant, elle alls à un petit bonheurdu-jour et prit dans un tiroir une volumineuse enveloppe, qu'elle remit à Monlieu.
Ceiu-ic halbutia quelques mots inintelligibles et, prenant le paquet, s'enfuit en saluani.

Sitôt dans le fiacre, d'une main flévreu-

Sitot dans le fiacre, d'une main fiévreu-se il brisa l'enveloppe et les cachets qui la fermaient. Un cri de satisfaction et de triomphe s'é-chappa de sa poitrine.

Sur les coussins, sur ses genoux, des billets de banque s'épartillaient de tous

UN INTRU

L'« Ariel» achevait son désarmement.
Robert aliait être libre. Encore un jour, il
s'appartiendrait tout entier.
Ce ne fut pas sans un serrement de cœuq
que M. de Lattres quitta son bâtiment.
Une autre séparation plus pénible allait
être celie qui s'effectuait entre son commandant et lui.

mandant et lui.

Tous deux s'aimaient et s'estimaient Durant ces trois ans, jamais un mot, jamais une brouille.

Sans entrer dans aucun détail, sans disposer d'un secret qui n'était pas le sien, M. de Laitres avait dû parler à son commandant du changement qui allait, pendant un an, s'opèrer dans son existence.

M. Mermier connaissait tròp Robert, il avait été trop à même d'apprécier le sérieux et la haute valeur de son caractère, pour qu'il pût croire un seul instant qua celul-ci était capable de s'aventurer à la légère dans une aventure romanesque, ou dans une complication d'existence indigne de lui.

Dès les premiers mois it l'arrette par

de lui.

Dès les premiers mots, il l'arrêta net.

— Pour tout autre que vous, iui di-il, ce congé d'un an que vous demandes et que je me fais fort de vous obtenir pourrait porter atteinte à votre carrière. Une absence aussi longue préjudicie toujours à l'avenir d'un officier. Mais je puis vous le dire, sans froisser votre modestie, les notes que je vous donne sont tellement remerquables qu'elles établipont cartainement une compensation.